



Des âmes et des ombres *Nos vies à la rue*

Un film des Ziconofages,
co-réalisé avec le Siao et
les membres du collectif Parlons clichés,
45'

En partenariat avec

Le Siao34, la Bulle douche nomade, la Cloche, le Secours Catholique, Luttopia, le Samu social, Atd quart Monde, Entraide Sdf, Réduire les risque, Gammes -Corus

Contact diffusion

Pascal Biston 06 71 71 65 18
lesziconofages@gmail.com

Lucas Vigroux, 0781217772
veille.sociale@siao34.org

Contexte

A l'issue d'ateliers « parlons clichés » sur et avec personnes à la rue et des associations qui les accompagnent à Montpellier, est née l'idée d'un film pour «casser les clichés » et « avoir un outil de sensibilisation du grand-public et des administrations ».



Le film : Des âmes et des ombres

Une journée type de personnes « à la rue », ce qu'ils vivent, en montrant en parallèle une diversité de situation (7 personnes différentes) et des journées avec « énormément de choses à faire » : lieu de couchage, travail, bénévolat, recherche d'un toit, activités culturelles, douches,... Ces personnages se croisent à la médiathèque, à Corus, à la Halte Solidarité – des accueils de jour - ou sur un terrain de pétanque...

Les Ziconofages et l'Outil vidéo participatif

Les Ziconofages est une association d'éducation populaire montpelliéraine composée de vidéastes sociaux. Nous proposons à tout public, mais prioritairement aux personnes précaires de réaliser des courts et moyens métrage sur des thématiques qui impactent les habitants : logement, discriminations, accès à l'alimentation, vivre ensemble, mobilité... Dans ces projets d'outils vidéo participatifs, nous apportons nos savoir-faires audiovisuels, les participant.e.s apportent leurs connaissances de leurs territoires, leur regards, leurs paroles. Construire ses images plutôt que subir des images.



Synopsis détaillé :

Le matin, Patrick appelle le 115 et pour la énième fois, il essuie un refus et devra passer la nuit à la rue, « comme d'habitude ».

En tente dans les bois, au calme, avec d'autres, Rodney se réveille et part faire du bénévolat à la Halte solidarité, se laver et prendre un petit déjeuner.

Guy lui s'occupe à la pêche et évoque le temps où il dormait là tout prêt, appelant le 115 toute la matinée et évoque sa première nuit catastrophique en hébergement d'urgence, qui l'a conduit à vivre sous tente à l'abri des regards... Avec Patrick, ils évoquent les contrôles de police.

Ronan vit aussi dehors, et se rend à Corus, un lieu d'accueil de jour, celui-ci est fermé pour cause de violence. Alors il va au parc tout proche chercher des livres, se reposer sur un banc et profiter des toilettes. Puis il prend le train et discute avec Sophie une autre SDF des lieux d'accueil, de dormir dehors, des voyages en train...

Stéph, Rodney Michel et Guy, Sdf ou anciens Sdf se retrouvent à Corus, alors que Guy vient de se blesser en trottinette. Ils évoquent après un café, le temps d'attente aux douches, la violence à Corus, la place des femmes dans le monde de la rue, les documents administratifs à faire, les addictions, les lieux où manger.

Ils se retrouvent ensuite sur le terrain de pétanque.

Puis certains vont manger tandis que Michel va faire la manche, Rodney du bénévolat, Alain lire à la médiathèque.

Carole elle parle de son errance la journée et le soir dans les rues sans rien à faire, exclue de la société, obligé d'aller dans les distributions alimentaires alors qu'elle travaille.

Enfin Steph rentre chez elle, car ça y est elle a un appart !





Ils - elles ont dit :

Franchement un vrai régal à tous points de vue! Le rythme du film est parfait, les acteurs/auteurs sont des artistes, le message est juste tout autant que percutant! Une démonstration tout à fait réussie de ce qu'est la participation, de sa puissance, mais aussi du travail coopératif avec des acteurs tels que les travailleurs sociaux, les bénévoles, le secteur associatif et vous, les artistes de l'éducation populaire! Elsa Melon, directrice Siao

C'est très représentatif des gens de la rue. Le film m'enlève des clichés et je vois différemment les personnes dans le film de ce que les vois dans la rue. C'est très fort ! Guillaume Delbrel, Educateur au Samu Social

Les associations partenaires du film :

Le SIAO de l'Hérault a pour mission de mettre en œuvre la politique d'hébergement et d'accès au logement portée par l'Etat. Il joue un rôle central dans la coordination des acteurs de la lutte contre le sans-abrisme, dans le suivi des parcours des personnes en situation de précarité en demande d'hébergement ou de logement, et dans le soutien de la participation la plus forte possible des personnes concernées.

La Cloche agit contre l'exclusion des personnes en situation de précarité en donnant à chacun·e les possibilités de créer du lien social de proximité, pour que tous·tes puissent s'épanouir librement et être acteur·rices d'une société plus inclusive.

Le Samu Social intervient auprès des personnes en situation de rue : aller vers, évaluation, orientation. Il est composé entièrement de professionnels, éducateurs, infirmières coordinatrices. Il a pour partenaires le 115, les Caarud, l'Umippp, les accueils de jour.

Luttopia accompagne des personnes en situation de précarité - de manière inconditionnelle - pour leur faciliter l'accès aux besoins de première nécessité, renouer le contact et construire avec eux les bases d'un avenir plus serein. D'abord dans de grands squats sociaux, maintenant dans un accueil de jour et un lieu d'hébergement d'urgence.

La Bulle douche nomade dispose d'un fourgon aménagé pour aller à la rencontre des personnes sans-abris et mal logées et proposer un accès à l'hygiène, créer du lien et réorienter.

ATD quart Monde agit avec les personnes en situation de pauvreté :

- sur le terrain pour s'unir et obtenir l'application du droit.
- auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les pratiques.
- auprès de l'opinion publique pour faire changer le regard porté sur les plus pauvres et appeler la société à combattre la misère.

Le Secours Catholique a pour mission l'éveil à la solidarité. Elle a pour principes d'action d'agir avec les personnes qui vivent la pauvreté, de porter attention à la dimension spirituelle de chacun, de prendre le temps de la relation et d'inscrire ses actions dans la durée. A Montpellier, le Secours Catholique accueille de nombreuses personnes sans domicile ou en grande précarité sur l'accueil de jour *Halte Solidarité*.